



Annales historiques de la Révolution française

321 | juillet-septembre 2000
Varia

Chaumette, porte-parole des sans-culottes,

Jacques Bernet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/983>
ISSN : 1952-403X

Éditeur :

Armand Colin, Société des études robespierristes

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2000
Pagination : 153-154
ISSN : 0003-4436

Référence électronique

Jacques Bernet, « Chaumette, porte-parole des sans-culottes, », *Annales historiques de la Révolution française* [En ligne], 321 | juillet-septembre 2000, mis en ligne le 21 avril 2004, consulté le 19 avril 2019.
URL : <http://journals.openedition.org/ahrf/983>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

Chaumette, porte-parole des sans-culottes,

Jacques Bernet

RÉFÉRENCE

Nicole Bossut, *Chaumette, porte-parole des sans-culottes*, Paris, CTHS, 1998, 535 p., 250 F.

- 1 Issue de la thèse «nouveau régime» soutenue par notre collègue en janvier 1994 à l'université de Paris I, la publication de cette passionnante et copieuse biographie s'imposait, d'autant qu'elle concerne une figure révolutionnaire majeure et controversée.
- 2 Comme le souligne Michel Vovelle dans sa préface, la personnalité et l'itinéraire de Gaspard Chaumette, connu avant tout comme procureur de la Commune de Paris en 1793-1794, ne sont pas ceux d'un inconnu, mais plutôt d'un révolutionnaire méconnu. Car cette figure de proue du Club des cordeliers et surtout du courant dit «hébertiste» a-t-elle été vraiment comprise, même de Fernand Braesch, son précédent biographe le plus averti, qui en a brossé un portrait peu flatteur? Nicole Bossut en a restitué avec bonheur le bref mais singulier parcours (1763-1794), avec d'autant plus de mérite que les sources sont à la fois dispersées et lacunaires (en particulier celles de la Commune de Paris de 1792 à l'an II, qui ont disparu dans l'incendie de 1871).
- 3 Fils d'un modeste cordonnier de Nevers, Gaspard Chaumette apparaît d'abord comme un des rares dirigeants révolutionnaires d'origine authentiquement populaire. Il entra en Révolution, après une jeunesse aventureuse qui l'avait conduit jusqu'en Amérique, dans sa ville natale puis à Paris, où, activiste autodidacte, il entreprit, à 28ans une brillante et féconde carrière de journaliste et de clubiste. Républicain convaincu dès l'été 1791, ce modéré devint dans la capitale «l'orateur et porte-voix du mouvement populaire, à l'écoute des pauvres et des plus démunis». La chute de la monarchie, suite à l'insurrection du 10 août 1792, et la Commune insurrectionnelle de Paris, à laquelle il prit part, achevèrent de radicaliser Gaspard, qui devait se rebaptiser «Anaxagore», tout en lui imposant d'écrasantes responsabilités, à la tête d'une institution révolutionnaire des plus

exposées en 1792-1794. La carrière de météore de Chaumette paraît donc avant tout tributaire des circonstances exceptionnelles de la période de 1791 à l'an II.

- 4 Malgré sa sympathie pour le personnage, l'auteur n'en dissimule pas les failles ni les contradictions, qui semblent les contreparties de sentiments généreux confrontés à des circonstances difficiles. De tempérament plutôt modéré, Chaumette se montra injuste et impitoyable, aussi bien avec Marie-Antoinette qu'avec les Girondins; déiste à la Rousseau (et Robespierre), il se laissa pourtant entraîner dans l'exagération déchristianisatrice, à Paris comme à Nevers, ce qui lui valut la méfiance et l'inimitié de l'incorruptible; chaleureux partisan de l'abolition de l'esclavage colonial, sinon «adepte de toutes les égalités», il refusa catégoriquement les droits politiques des femmes; ami des pauvres et porte-parole des revendications politiques et sociales des sans-culottes, il fut néanmoins conduit à réprimer Jacques Roux et les Enragés... Son élimination politique et physique à 31 ans, au terme du procès inique et truqué d'avril 1794, achève le récit et le tableau d'un destin tragique, qui suscite plutôt la compassion que l'anathème, mais pose le problème des raisons profondes de l'échec de cet «intermédiaire culturel de rang majeur entre les groupes populaires et la bourgeoisie dirigeante montagnarde» (M. Vovelle).
- 5 Sans doute Chaumette a-t-il été desservi par sa jeunesse et son immaturité, les insuffisances de sa formation intellectuelle, la rapidité et les limites de son expérience politique. Il s'est surtout trouvé confronté à des situations complexes et dramatiques exigeant beaucoup de sang froid et de prudence, qui l'ont dépassé et ont d'ailleurs broyé bien des dirigeants révolutionnaires plus expérimentés que lui. Tout en soulignant les fragilités du personnage, Nicole Bossut paraît exclure par principe, mais sans convaincre, l'hypothèse déjà formulée d'une homosexualité latente et mal assumée. Même si cette dimension éventuelle ne peut tout expliquer, on peut regretter que ce registre demeure encore un tabou chez maints historiens, alors qu'il pourrait y avoir là une des clés pour la compréhension du personnage, laquelle, loin de le discréditer, lui restituerait, comme pour Saint-Just ou Robespierre, son authentique humanité.
- 6 Cette réserve mineure faite, cet ouvrage de lecture aisée et agréable, chaleureux mais sans complaisance, conduit avec toute la méthode et le sérieux scientifique nécessaires, nous paraît s'inscrire parfaitement dans le cadre de l'actuel renouveau des biographies révolutionnaires, qui, de Saint-Just et Marat à Collot d'Herbois, Merlin de Douai ou Antonelle, nous offre une galerie de portraits plus nuancés et authentiques, bien replacés dans leur environnement historique, qu'ils contribuent à éclairer.